

Le 5 au matin, température à 38°. Etat général tout à fait rassurant. L'appétit est revenu et le malade se promet une sortie au dehors pour l'après-midi. Mêmes injections. Prise de granules toutes les deux heures seulement.

Le 5 au soir, température 37°3. Une seule injection et deux simples prises de granules intervalle de deux heures.

Le 6, température à 37°. Retour complet à l'état normal sous tous les rapports. Cessation de tout traitement.

**

Les piqûres anatomiques sont souvent si dangereuses et si souvent au-dessus des ressources de l'art, qu'on ne saurait avoir à sa disposition trop de moyens thérapeutiques et de moyens de haute valeur. C'est pourquoi, en outre de la triade dosimétrique et de l'atmosphère antiseptique fait à l'intérieur par les injections de phénol synthétique en solution énergique, nous avons ajouté aux autres granules ceux d'arséniate de quinine.

Nous avons exposé dans le numéro de novembre, comme l'action antifièvre de la triade dosimétrique, absolument positive, était aussi absolument conforme aux notions physiologiques courantes, et justifiée par les propriétés de chacun des trois composants.

Il en est de même pour les propriétés sténiques et antiseptiques de l'arséniate de quinine.

L'Arséniate de quinine, union par synthèse chimique de deux médicaments héroïques est absolument une conquête de la Dosimétrie. Avant sa mise en circulation sous forme de granules, il était inusité, ainsi qu'on peut le voir écrit dans le Répertoire officinal de Dorvault, édit. de 1866.

Ce n'est pas que ses propriétés curatives ne fussent connues. C'est parce que, par suite de son extrême énergie et de son horrible amertume, ce sel cristallin, très soluble dans l'eau et l'alcool, ne se prêtait pas

à l'administration traditionnelle des doses isolées et plus ou moins massives, dont la routine médicale n'est pas encore arrivée à se dépêtrer.

Administré au contraire à doses très minimes mais successives, c'est un médicament très bien toléré par l'estomac, et qui peut être introduit dans l'organisme à des doses suffisantes pour impégner tous les tissus de principes antiseptiques. Et dans ces conditions l'on peut vraiment en obtenir de magnifiques résultats.

C'est assez dire que l'emploi de ce médicament était tout à fait incompatible avec la théorie empirique et traditionnelle des doses *maxima et minima*.

Les granules d'arséniate de quinine qu'on dose seulement à un milligramme sont extrêmement actifs et ne doivent pas être donnés plus de deux à la fois.

Ils trouvent leur indication dans tous les cas chroniques de fièvre intermittente, de fièvre rémittente, de cachexie palustre et dans tous ces états morbides fébriles, et sert à empêcher les récidives.

Il en est de même dans tous les engorgements glandulaires chroniques ou aigus.

C'est le médicament des fièvres infectieuses et intermittentes à la période de convalescence ; car dans les fièvres récentes, il est inférieure au sulfate et au chlorhydrate de quinine qui se prêtent mieux à l'emploi des plus fortes doses.

Au dire du professeur Laura, ces granules constituent avec ceux de ferro-cyanate de quinine le fébrifuge par excellence, parce qu'on peut les administrer au plus fort de l'accès sans qu'ils provoquent ni pesanteur de l'estomac, ni lassitude des membres ; ni bourdonnements d'oreilles.....

DR FERRAN.

Aux personnes qui n'ont pas encore pu prendre des vacances, et qui sentent le besoin de respirer un air pur et d'éprouver des distractions saines, MM. les médecins recommandent, en cette saison, un voyage hygiénique dans les Montagnes Adirondack, par le New York Central Railway.